

**BULLETIN**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ DES**  
**ANGLICISTES**  
**DE**  
**L'ENSEIGNEMENT**  
**SUPÉRIEUR**

**N° 50 - Trimestriel**

**Mars 1999**

Correspondance : Jean-Louis Duchet, 4, rue Saint-Hilaire, 86000 Poitiers — %  
05 49 55 99 96. Fax: 05 49 45 32 90.— courriel [duchet@univ-poitiers.fr](mailto:duchet@univ-poitiers.fr)  
Site web: <http://www.mshs.univ-poitiers.fr/saes/saes.htm>

**SOMMAIRE**

Mot du Président.....	2
NumÉro cinquante.....	4
In Memoriam Solange Dayras, Denis Dumortier, Philippe Michelot.....	5
Ordre du jour de l'assemblée gÉnÉrale du 23 mai 1999.....	7
Congr• s de ChambÉry .....	7
RÉforme des concours: o• en est-on ?.....	8



Commission ministÉrielle de rÉflexion sur l'Évolution de l'agrÉ-	
gation externe : rapport final et maquette proposÉe.....	9
Lettre de Mme GodÉ à FrÉdÉric OgÉe.....	19
Le XXIIe congr• s des anglicistes espagnols à Lleida.....	20
Livres et documents re• us.....	21
Colloques.....	27

## Mot du prÉsident

Voici ce que j'Écrivais au matin du 1er janvier dernier :

“Au nom du Bureau de la SAES, je vous prÉsente à toutes et à tous nos meilleurs vœux pour 1999. Pour vous-m• mes, bien entendu, pour vos familles et pour tous ceux qui vous sont chers.

Notre association compte dÉsormais plus de 1500 membres — 1519 exactement à la date du dernier État du fichier qui m'a ÉtÉ communiquÉ. 1519 enseignants dont les spÉcialitÉs scientifiques, les catÉgories, les situations et les probl• mes professionnels sont d'une diversitÉ qui va en grandissant. Cette diversitÉ se manifeste clairement, d'ailleurs, dans l'existence, au sein de la communautÉ universitaire des anglicistes, de toutes sortes d'autres sociÉtÉs savantes spÉcialisÉes, centres de recherche et autres organisations avec lesquelles nous cherchons et parvenons à entretenir, je crois, des liens qui sont marquÉs par l'esprit de collaboration, le respect des prÉrogatives de chacun et une courtoisie tr• s amicale. Une des vocations majeures de la SAES, le prÉsent Bureau en est persuadÉ, est de maintenir et d'animer une structure associative gÉnÉrale qui permette d'Éviter que spÉcialisation et diversification ne fassent peu à peu disparaître parmi nous le sentiment d'appartenir à la m• me communautÉ, celle des anglicistes de l'Enseignement SupÉrieur fran• ais.

Malgré les progr• s extraordinaires des nouvelles technologies, l'annuaire de la SAES, imprimÉ traditionnellement sur papier, a encore un bel avenir. Nous en mesurons l'importance pratique et symbolique. L'Édition 1999 est en prÉparation et devrait vous parvenir à la fin de ce mois. La couverture sera vert pomme, couleur de la jeunesse et de l'espÉrance : la SAES aura 39 ans cette annÉe. C'est la force de l'âge.”

Le propre du “mot du président”, cette sorte d’éditorial dont mes prédécesseurs, de Jean Raimond à Louis Roux, ont institué la coutume, est d’être le plus souvent en porte-à-faux par rapport à l’actualité. Me voici cette année encore, alors que mardi gras est déjà loin de nous, adressant aux 1519 sociétaires de la SAES les vœux que les 243 abonnés de la liste de messagerie ont reçus le 1er janvier. Ces chiffres sont d’ailleurs certainement déjà faux, car ils varient presque tous les jours, au rythme des adhésions nouvelles, des radiations pour défaut répété de cotisation, de quelques rares émissions et —trop nombreux, hélas, cette année— des décès. Mais ce que je voudrais faire apparaître, c’est l’énorme retard avec lequel 1276 d’entre vous (si je m’en tiens à mes chiffres) vont recevoir des vœux qui, pour chaleureux qu’ils soient, n’en sont pas moins hors de saison. Je sais bien que, malgré la rapidité du progrès dans ce domaine, tout le monde n’a pas encore accès aux avantages qu’apporte le courrier électronique. Mais je sais aussi, et je le regrette, que bon nombre d’entre vous, aujourd’hui dotés d’une adresse “mel”, ne sont pas abonnés à la liste de messagerie de la SAES, ceci par négligence, par crainte de l’inconnu ou, tout simplement, par ignorance de son existence. Dans l’intérêt de tous, il faut que l’information circule très vite pour le plus grand nombre possible. Il faut donc que la proportion des abonnés (en gros, 1 abonné seulement sur 6 sociétaires aujourd’hui) augmente rapidement, et je pense que les correspondants de la SAES, chacun au sein de sa section, devraient avoir à cœur de recenser les collègues abonnés et d’aider les autres à faire la très simple opération d’abonnement décrite, une fois de plus, ci-dessous.

Les choses peuvent bouger. È preuve le succès de la campagne d’incitation que le Bureau a menée dès le lendemain du congrès de Debrecen où les universitaires français, à quelques exceptions près, avaient brillé par leur absence. André Muraire m’a fait parvenir hier le dernier état de la liste des propositions qu’il a transmise aux organisateurs du congrès d’Helsinki : pas moins de 20 collègues ont élaboré des projets d’ateliers, de tables rondes ou de communications, ce qui est un signe de vitalité et d’ouverture tout à fait encourageant. Les noms de ces collègues seront publiés dès que sera connue la réponse de l’*Academic Programme Committee*. Peut-être à Chambéry, où j’espère que nous serons nombreux à nous retrouver, à l’occasion du XXXIXe congrès de notre société.

Adolphe Haberer  
2 mars 1999

## Liste de messagerie de la S.A.E.S.

**Pour s'abonner à la liste de messagerie Électronique**, il suffit à tout membre de la SAES d'envoyer un courrier Électronique à [majordomo@campus.univ-poitiers.fr](mailto:majordomo@campus.univ-poitiers.fr), avec pour message : `subscribe saes`

PrÉcautions : Laisser vierge la rubrique "Subject:", dÉsactiver la signature.

**Et pour envoyer un message à tous les abonnÉs**, libeller le message avec, dans la rubrique Subject, la mention SAES: suivie de COL pour "colloque", PUB pour une publication annoncÉe, Q pour une question, SYN pour une synth• se de rÉponses, THE pour les annonces de th• ses. Envoyer le message à l'adresse suivante : [saes@campus.univ-poitiers.fr](mailto:saes@campus.univ-poitiers.fr)

## NumÉro cinquante

“Ce bulletin qui, nous l’espÉrons, sera le premier d’une longue sÉrie, devrait permettre, outre une meilleure diffusion de l’information, le resserrement des liens entre les membres de notre sociÉté. Mais une association, nul ne l’ignore, a d’autant plus de chance d’être entendue et respectÉE qu’elle rassemble davantage d’adhÉrents.”

Ainsi s’exprimait Jean Raimond, prÉsident de la SAES, dans son propos liminaire — le mot du prÉsident — au premier bulletin, le n<sup>o</sup> 1, de la SAES, datÉ de mars 1987. Comme toujours, l’inquiÉtude habitait l’espÉrance consignÉE dans l’acte d’Écrire : n<sup>o</sup> 1.

Voici la cinquantiÈme livraison, douze ans aprÈs. La formule semble avoir rÉussi. Beaucoup de collègues ne se cachent pas de ne jamais se dÉplacer sans ce vade-mecum professionnel et son complÉment, l’annuaire. Le format est restÉ, ainsi que la facture : sobre, simple, souple. L’impression est plus lisible, moins tassÉE, plus aÉrÉE. Les rubriques annoncÉes sont restÉes stables : compte rendu des assemblÉes gÉnÉrales, information sur les congrÈs, livres (et documents) reus, dossiers thÉmatiques, annonces de colloques, etc.

Stables aussi certaines questions qui touchent à la vie profonde de l’anglistique dans le paysage culturel de la vie universitaire du pays. Le premier bulletin (qui rappelait quarante ans de programmes d’agrÉgation) prÉsentait un dossier de rÉforme d’agrÉgation avec des options, des sacrifices et des gains. Le compte rendu du dÉbat de l’assemblÉE gÉnÉrale d’octobre 1986 (pp. 10-11) est un document prÉcieux pour la mÉmoire. Il y est aussi question des thÈses. Le bulletin annonçait onze colloques, dont le congrÈs de la SAES à Bordeaux, donnait des Éléments sur les subventions accordÉes et proposait une brÈve rubrique “documentation”.

Jean Raimond a ÉtÉ entendu : il y avait en ce temps-là environ 350 anglicistes à la SAES ; le tirage du numÉro 50, me dit-on, est de 1600 exemplaires.

Nous demandions “deux ans pour trouver une mÉthode, une formule qui recueille l’assentiment.” Que ceux qui nous ont succÉdÉ, dans la continuitÉ

des présidences, en particulier au secrétariat général, trouvent ici l'expression de nos compliments et de nos remerciements.

Louis Roux

## In memoriam

### Solange Dayras

### Denis Dumortier

Le Centre de recherches interculturelles sur les domaines anglophones et francophones (CRIDAF) de l'Université Paris 13 est affecté par la perte de deux de ses membres, Denis Dumortier et Solange Dayras.

**Solange Dayras**, née le 25 mai 1928 et décédée en novembre 1998 à Paris, était bien connue de tous les anglicistes pour le travail pionnier qu'elle avait conduit, en association avec Christiane d'Haussy, sur le phénomène religieux en Grande-Bretagne. Agrégée en 1958, elle fut nommée à la Sorbonne en 1963, puis devint maître-assistant à l'université Lille 3. Elle fut détachée deux ans au CNRS (1976-78) et soutint sa thèse d'Etat en 1979 à l'université Paris 3. Nommée professeur à l'université Paris 13 en 1980, elle avait pris sa retraite en 1993. Physiquement meurtrie par un sort cruel, chacun se souvient du courage et de la bonne grâce souriante qu'elle offrait à tous.

**Denis Dumortier**, né le 19 novembre 1950 à Lyon et décédé le 16 septembre 1998 à Paris, était marié et avait deux enfants. Il avait été durant cinq ans lecteur outre-mer avant d'être nommé maître de conférences, en 1990, à l'IUT de Saint-Denis. Enseignant compétent et dévoué, élu au CNU, il laisse un souvenir d'affabilité et de courtoisie. Il s'était tout récemment engagé dans une nouvelle voie de recherche : l'étude des reconstructions de l'identité irlandaise au sein de l'espace nord-américain.

François Poirier

## In memoriam Philippe Michelot

Par quelque hasard, en ce lointain mois d'octobre 1959, nombre de futurs américanistes français nous eurent connaissance avec le cuirassé Richelieu — et avec Philippe Michelot. Né en 1935 à Dijon où il avait fait ses études, notre camarade puis collègue, après un premier séjour aux États-Unis, fut incorporé dans la Royale (1959-1961) et affecté à l'école Navale, puis, service fini, dans des lycées de Lyon et de Dijon ; un nouveau séjour dans des universités américaines (1964-1966, Wesleyan et Yale, où il déclina l'offre d'un poste permanent) décida sans doute de la carrière du jeune agrégé, recruté par l'Université de Clermont-Ferrand (1966), où il enseigna littérature et civilisation des États-Unis jusqu'à son décès brutal à la veille de la retraite.

Curieux de tout le monde anglo-saxon, Philippe Michelot multiplia les missions d'enseignement aux États-Unis, mais également en Australie et en Nouvelle Zélande, dont il sut partager la découverte avec ses étudiants français. Être de nombreuses reprises membre du jury du CAPES d'anglais, il s'y fit une spécialité de la nouvelle, mais aussi, suivant les nécessités changeantes du concours, des textes de civilisation. Fidèle à ses engagements syndicaux et fort d'élections successives, il a siégé jusqu'à sa disparition au C.N.U., et y tentait, pour reprendre la formule d'un de ses proches, "d'humaniser l'élitisme républicain." La SAES lui doit d'avoir coordonné l'organisation d'un congrès fort réussi en 1995.

D'esprit curieux et incisif, chaleureux, fort soucieux d'accompagner le cursus de ses étudiants, Philippe Michelot sut mériter l'intérêt et la sympathie de ses collègues. Que Madame Michelot et ses deux enfants soient associés à cet hommage d'amis de tous pays.

Jean-Pierre Martin

## **Ordre du jour de l'Assemblée du dimanche 23 mai 1999 à Chambéry**

### ***Ordre du jour :***

- Approbation du procès-verbal de l'Assemblée du 3 octobre 1998
- Proclamation des résultats des Élections au bureau
- Rapports du Président et du trésorier
- ESSE: JEU, Helsinki
- Les concours de CAPES et d'agrégation
- Intervention du Président de la 11e section du CNU
- Interventions des Présidents des jurys de concours
- Questions diverses
- Annonces de colloques

## **Ordre du jour du Comité**

Le comité aura pour sa réunion de Chambéry la même composition qu'à Rennes en 1998. Un courrier sera envoyé aux correspondants à ce sujet.

### ***Ordre du jour***

Election de deux vice-présidents et d'un secrétaire-adjoint.

## **Appel de candidature**

Trois membres du Bureau se retirent à l'occasion du Congrès de Chambéry : Albert Poyet, André Muraire et Michel Petit. Deux postes de vice-président et un poste de secrétaire adjoint sont donc à pourvoir. Les candidatures à ces postes doivent être transmises au Bureau.

## **39e Congrès SAES à Chambéry**

**21-23 Mai 1999**

Les dispositions sont maintenant en place dans leurs grandes lignes. Seuls quelques détails restent à régler. Les inscriptions arrivent

régulièrement (une centaine à ce jour). La circulaire vous parviendra au début mars. Dans la mesure du possible, n'attendez pas la date limite du 31 Mars pour vous inscrire, afin de faciliter la tâche des organisateurs (répartition des ateliers, transports, banquet, excursion). Pour les réservations hôtelières, les retardataires voudront bien contacter de toute urgence la société MTC Voyages (Fax 04 76 56 27 45). Nous espérons que le dernier congrès des années 1900 sera réussi grâce à votre diligente collaboration et comptons sur votre présence nombreuse.

Pour le comité d'organisation,

Hubert Greven <hubert.greven@univ-savoie.fr>

-----

## RÉforme des concours: où en est-on ?

### *AGREGATION*

Vous trouverez ci-après la maquette élaborée au terme de longues discussions par la commission ministérielle sur la réforme de l'agrégation et remise au ministre fin décembre 1998. Si aucune réaction officielle n'a encore été enregistrée, en revanche deux informations importantes ont été communiquées oralement aux membres de la commission par des fonctionnaires du ministère :

1) Le ministre tient à ce que le coefficient de l'oral soit le double de celui de l'écrit (soit 5 pour l'écrit, 10 pour l'oral), contrairement à l'avis de la commission.

2) La maquette ainsi modifiée a toutes les chances d'être adoptée. Elle devrait faire l'objet d'un arrêté publié fin avril-début mai 1999, et entrerait en application à la session 2000. Le programme de cette session serait publié vers la même date.

### *CAPES*

Selon les mêmes sources, le coefficient de l'oral du CAPES devrait aussi être le double de celui de l'écrit. Aucun calendrier d'application d'une

Éventuelle réforme du CAPES n'a été communiquée à la date où j'écris (le 15 février 1999).

Jacques Carré

# Commission ministÉrielle de rÉflexion sur l'Évolution de l'agrÉgation externe

## Conclusion des travaux et proposition de maquette

Depuis avril 1998, une Commission, composÉe des PrÉsidents de la SAES et de l'AFEA, de spÉcialistes de civilisation, de littÉrature et de linguistique, tous anciens ou actuels membres du jury du concours, de reprÉsentants de l'Inspection GÉNÉrale, des classes prÉparatoires et de diverses Directions de l'administration centrale, a ÉtÉ mise en place par le Minist• re pour rÉflÉchir à l'Évolution de l'agrÉgation externe d'anglais.

Comme annoncÉ lors des AssemblÉes GÉNÉrales de la SAES et de l'AFEA au dÉbut du mois d'octobre, cette Commission s'est rÉunie à nouveau les 30 novembre et 11 dÉcembre 1998 pour prendre en compte les rÉactions qui lui sont parvenues à propos du premier projet de nouvelle maquette qu'elle avait soumis pour avis à l'ensemble de la communautÉ des anglicistes.

Ces rÉactions, exprimÉes oralement ou par Écrit, publiquement ou en privÉ, aupr• s des divers membres de la Commission, ont permis à celle-ci d'apporter un certain nombre d'amÉliorations et de prÉcisions au projet initial, tout en respectant le cahier des charges imposÉ par le Minist• re. Il Était en effet demandÉ, au sein d'un concours o• connaissances et haut niveau de rÉflexion demeureraient les crit• res principaux, de valoriser les qualitÉs de comprÉhension et d'expression, particuli• rement à l'oral, la ma"trise de la langue et la capacitÉ à en expliquer le fonctionnement, ainsi que la mise en ũuvre d'un certain savoir faire.

Le souci de la Commission a ÉtÉ d'amÉnager le projet initial de sorte que les demandes ministÉrielles, appuyÉes par l'Inspection gÉNÉrale des langues vivantes, ne se fassent pas au dÉtriment de la qualitÉ intellectuelle du concours, qu'elle a souhaitÉ renforcer. Dans le m• me temps, elle a cherchÉ à proposer une maquette simple et lisible, qui ne soit pas l'assemblage malhabile de nos nombreuses sous-disciplines, mais le reflet et le carrefour des trois grands champs qui font notre domaine, et tÉmoigne d'une volontÉ de prendre davantage en compte les exigences d'un concours de recrutement d'enseignants.

La tâche n'était pas simple, et le travail de la Commission a été de rechercher le compromis le plus équilibré possible, afin de répondre à la demande du Ministère de façon claire et argumentée, et d'éviter autant que faire se peut de se voir imposer des modifications et simplifications qui procéderaient davantage d'une logique comptable. Certaines demandes particulières, individuellement légitimes mais collectivement contradictoires, ne pouvaient être satisfaites sans menacer l'équilibre d'ensemble, et n'auraient pas manqué de susciter l'amertume de ceux qui, conscients de la nécessité de trouver un compromis satisfaisant, n'ont pas souhaité mettre en avant le point de vue spécifique de leur secteur de recherche. Pour autant, la proposition de maquette ci-dessous propose un certain nombre d'épreuves au sein desquelles ces différentes spécialités trouveront pleinement leur place, chaque Président(e) du jury à venir pouvant de surcroît en souligner l'importance lors de l'annonce du programme chaque année.

L'Économie générale de la maquette proposée en octobre a, au-delà des objections ou interrogations ponctuelles évoquées ci-dessous, suscité des réactions très largement positives, les grands principes d'un écrit généraliste, de civilisation, linguistique et littérature ont le même poids, d'un renforcement des options à l'oral et d'une valorisation de l'expression orale, recevant une approbation quasi unanime.

#### **ECRIT**

• Des inquiétudes se sont exprimées quant à la lourdeur d'une série de quatre épreuves de sept heures. Ce point avait fait l'objet d'une discussion dès l'origine des travaux de la Commission. L'impossibilité, signifiée par l'administration des concours, d'ajouter un cinquième jour d'épreuve, et la volonté de mettre les trois composantes à part égale ne laissaient guère d'autres possibilités. En outre, le raccourcissement des épreuves à six, voire à cinq heures, n'aurait constitué, dans les faits, qu'un faible allègement et se serait fait au détriment d'une réflexion d'autant moins sereine et approfondie qu'elle aurait été précipitée. L'épreuve plus courte de dissertation actuellement en vigueur au CAPES a montré tous les écueils d'un tel format court. Par contre, la Commission a demandé au Ministère de toujours prévoir une journée de repos à mi-parcours des épreuves écrites, comme cela était le cas il y a quelques années encore.

- Les Épreuves de **dissertation en français** et de **commentaire de texte en anglais**, portant de façon croisée sur les programmes de civilisation et de littérature, ont été confirmées en l'État.

- **L'Épreuve de linguistique** a été modifiée, afin de prendre en compte les aménagements souhaités par les linguistes, qui se sont réunis à plusieurs reprises pour en préciser les modalités. L'autonomie de leur Épreuve par rapport à celle de version, permettant une plus grande liberté de choix pour l'une comme pour l'autre, a permis d'afficher clairement l'égalité de traitement de la linguistique à l'écrit et de définir une nouvelle Épreuve plus complète, mais aussi plus exigeante. Pour autant, il ne fallait pas rendre celle-ci trop complexe pour des candidats en majorité non spécialistes. C'est pour cette raison que seule la partie "phonologie" de l'Épreuve sera rédigée en anglais, la partie "grammaire" étant traitée en français. On remarquera de surcroît que les trois points de grammaire soulignés à expliquer en français évoquent une Épreuve semblable à l'oral du CAPES, ce qui permet de maintenir une certaine correspondance des exigences de ces deux concours, souhaitée par tous.

- **L'Épreuve de traduction** en une seule séance est certes moins satisfaisante que la présence de deux Épreuves distinctes de thème et de version. C'était l'un des compromis à accepter pour permettre les avancées décrites ci-dessus, en gardant le même nombre d'Épreuves. La séparation en deux demi-journées (thème le matin, version l'après-midi), qui implique un double mouvement des candidats (double appel, double ramassage des copies, etc.) reviendrait à l'introduction d'une cinquième Épreuve, ce qui n'était pas possible. La Commission, consciente des contraintes contraignants de cette Épreuve en deux temps, a toutefois estimé qu'il était possible, sans réel préjudice, d'évaluer les qualités de traduction des candidats sur des textes un peu plus courts. L'autonomie retrouvée du texte de version, dégagée des contraintes qu'impliquait son rôle de support à l'Épreuve de linguistique dans la maquette actuellement en vigueur, permettra le choix de textes plus variés. Par contre, la suggestion d'ajouter une heure supplémentaire à cette Épreuve afin de permettre l'introduction de questions de stylistique comparée n'a pu être mise en œuvre car elle aurait entraîné un alourdissement supplémentaire de l'écrit du concours, déjà jugé bien "dense".

On remarque que, bien que rassemblés au sein d'une même Épreuve, le thème et la version ont chacun le même poids que les trois autres Épreuves de l'Écrit, ce qui affiche clairement l'importance accordée à l'exercice de traduction. De surcroît, la Commission a demandé au Ministère que les candidats se voient bien communiquer le détail de leurs notes de thème et de version.

### ORAL

Les propositions faites pour l'oral par la Commission lors de la présentation de son premier projet de maquette en octobre ont suscité le plus grand nombre de réactions, l'apparition de trois Épreuves véritablement nouvelles (leçon de civilisation ou de linguistique en option, traduction orale et Épreuve hors-programme pour tous) ayant provoqué toute une série d'interrogations, de demandes de précision, ou d'inquiétudes. De nombreux avis se sont exprimés, souvent contradictoires, et la Commission a consacré la plus grande partie de ses dernières réunions à redéfinir et enrichir ses propositions initiales, consciente de la nécessité à la fois de répondre aux demandes ministérielles sans pour autant introduire des nouveautés jugées impraticables par les collègues, et de ne pas rendre la préparation au concours trop complexe ou dissuasive, notamment dans les universités où candidats et préparateurs sont peu nombreux. D'importantes modifications ont été apportées au projet initial, qui tiennent compte autant des enthousiasmes des uns que des réticences des autres.

- **L'Épreuve d'explication/commentaire de texte**, portant sur l'option choisie par le candidat, est identique à l'Épreuve actuelle. En littérature comme en civilisation, elle porte sur le programme du tronc commun et sur celui ajouté à l'oral pour l'option.

- **L'Épreuve de leçon**, également sur l'option choisie par le candidat, porte elle aussi, en littérature et en civilisation, sur le programme du tronc commun et sur celui ajouté à l'oral pour l'option. Cette décision de faire porter ces Épreuves sur les deux programmes a pour objet de justifier et de valoriser l'investissement important que représente la préparation des différents auteurs et questions, les Épreuves de l'oral (leçon en français, explication / commentaire de texte en anglais) appelant un travail semblable à celui demandé par les Épreuves d'Écrit (dissertation en français / commentaire de

texte en anglais). Pour les mêmes raisons, la présence du programme d'option aux deux Épreuves d'oral a pour objet d'en légitimer la préparation, notamment pour les universités ayant peu de candidats par option.

La leçon de linguistique portera également sur un programme, dont la nature et la portée permettront de préciser le détail de l'Épreuve. La proposition de maquette à remettre au Ministre n'appelle pas de précision supplémentaire, et les linguistes, qui poursuivent leur réflexion au sein de l'ALAES sur cette Épreuve nouvelle, n'ont pas souhaité à ce stade en préciser trop concrètement les caractéristiques, afin de ne pas être déjà tenus par un texte de décret.

• **L'Épreuve de traduction orale** a fait l'objet d'une complète redéfinition. Souhaitant encourager l'évaluation de nouvelles compétences à l'oral, souhaitant également utiliser pleinement la chance — très onéreuse — qu'a le jury de voir les candidats individuellement à l'oral, la Commission avait initialement proposé une Épreuve composite, où traduction et compréhension s'entrechoient de façon un peu complexe. Les suggestions nombreuses, majoritairement en faveur d'un abandon d'Épreuves de traduction très écrites, comme c'est le cas actuellement, et d'une plus grande spontanéité de l'expression orale, ont permis d'aboutir à la proposition d'une Épreuve en deux temps bien distincts.

D'abord, une partie consacrée à une véritable Épreuve de compréhension, aboutissant, non au remplissage de quelque questionnaire très directif, mais à la restitution en français d'un document sonore authentique en langue anglaise. L'entretien initialement prévu, qui posait des difficultés de ré-écoute et invitait à une analyse mal cadrée, a été abandonné. Les inquiétudes sur la disparité des documents sonores proposés sont semblables à celles qui, chaque année, s'expriment à propos de la difficulté très variable des textes proposés en traduction. Le bon sens d'un jury compétent devrait, comme par le passé, permettre d'exclure tout document aberrant. Quant aux conditions matérielles de passage de cette Épreuve, tous les avis compétents convergent pour admettre qu'elles ne poseront aucune difficulté, la technologie impliquée étant somme toute très légère.

Ensuite, une Épreuve de thème à vue, à partir d'un texte en français contemporain, proche de l'Épreuve actuelle, mais dont le temps de préparation très limité favorisera l'évaluation d'autres qualités que celles

prises en jeu par les traductions de l'Écrit. L'entretien qui suivra, à l'initiative du jury, permettra d'inviter le candidat à s'exprimer, par exemple, sur quelques questions générales de stylistique comparée suggérées par le texte, auxquelles il aura pu réfléchir pendant son année de préparation au concours, voire avant.

• **L'Épreuve hors-programme** a, elle aussi, de par sa nouveauté, du moins à l'Agrégation d'anglais, suscité d'abondants commentaires et des réactions contradictoires, souvent dans le droit fil des débats qui avaient précédé son élaboration au sein de la Commission. L'objection parfois émise selon laquelle ce type d'épreuve "à forte charge culturelle" défavoriserait les universités de province a provoqué l'amusement, parfois l'agacement, des nombreux collègues n'enseignant pas à Paris et qui se sont exprimés sur le sujet. De même, l'objection selon laquelle on privilégierait là indûment le clinquant et le brio au détriment du "vrai savoir" et on favoriserait les normaliens ne paraît pas très recevable. Outre le fait que ce concours d'excellence permet depuis toujours aux élèves des ENS d'y briller, chose somme toute "normale" puisque l'État français les sélectionne, les forme et les paie pour cela, outre que le brio ne leur est pas réservé et ne semble de surcroît pas devoir être considéré comme un défaut chez un futur enseignant, cette épreuve, qui invite à la mise en œuvre d'une variété de savoir-faire, est à considérer au sein d'un concours où le poids du savoir est par ailleurs très important.

Les deux principales sources d'inquiétude portent d'une part sur la notion de hors-programme, d'autre part sur la préparation à l'analyse conjointe de documents de nature différente. Dans sa reformulation de l'épreuve, comme dans l'accompagnement proposé de son introduction au cas où elle serait retenue par le Ministère (voir *infra*), la Commission a tenté de répondre aux interrogations des collègues.

– Le hors-programme a été privilégié pour éviter toute tentation de "bachotage" de cette épreuve, à l'aide de toutes sortes de publications qui ne manqueraient pas de fleurir pour l'occasion, et pour éviter un alourdissement du concours. La formulation de l'épreuve laisse toute liberté à un Président du jury de proposer un cadrage ou un thème, mais l'idée est bien de permettre aux candidats de prouver, plus librement que dans les autres épreuves, rhétoriquement très déterminées, leur maîtrise d'un certain

nombre d'outils méthodologiques, d'opérer des comparaisons éclairantes entre des documents de nature différente [mais liés, bien entendu, par une ou plusieurs problématique(s) commune(s)], en s'appuyant sur un fonds de culture anglophone acquis et enrichi au cours de leur parcours universitaire, que l'on est en droit d'attendre d'eux et qui constitue de surcroît l'un des présupposés de toutes les épreuves à contenu du concours. Le long entretien prévu à la suite de la présentation du candidat permettra de créer les conditions d'un vrai dialogue et donnera au jury la possibilité de dépasser l'éventuel brio (ou embarras) du candidat pour en évaluer les véritables qualités d'enseignant.

– Certains ont ironisé sur la proposition selon laquelle, dans l'idéal, cette épreuve devrait ne faire l'objet d'aucune préparation. C'était ne pas vouloir comprendre l'esprit dans lequel celle-ci a été conçue. Bien entendu, les candidats devront s'entraîner à la lecture et à l'analyse conjointes de documents de nature différente, mais les méthodologies propres à la prise en charge de chacun d'eux (explication de textes littéraires, commentaire de documents écrits de civilisation, analyse d'images fixes ou animées, compréhension de documents sonores), travaillées dans toutes les universités depuis les premiers cycles, devraient déjà être bien maîtrisées à ce niveau. De même, la Commission a indiqué que la liste des ouvrages de référence mis à la disposition des candidats serait communiquée à l'avance, afin de leur permettre de se familiariser avec leur maniement.

Pour toutes les épreuves nouvelles proposées [phonologie / leçon en linguistique / compréhension et traduction / épreuve hors programme], la Commission a souhaité l'organisation assez rapide, à l'initiative de la SAES, de réunions de préparateurs qui, à l'image de ce que pratiquent déjà les civilisationnistes, permettrait la mise en commun de documents et d'approches, et faciliterait le travail des préparateurs.

### **Programme**

Identique à celui en vigueur actuellement pour ce qui est du nombre d'œuvres et de questions, il propose d'introduire en littérature, comme c'est déjà le cas en civilisation, le principe d'un maintien sur deux ans d'une partie du programme, dans le souci, là encore, d'alléger la tâche des préparateurs et de faciliter l'introduction des nouvelles épreuves.

La proposition de maquette ci-dessous a ÉtÉ remise au Minist• re fin d'Écembre 1998, assortie d'un certain nombre de demandes et d'explications (reprenant ce qui est dit ci-dessus), destinÉes à souligner en particulier la fa• on dont la communautÉ des anglicistes s'est exprimÉe sur la meilleure mani• re de prendre en compte les prioritÉs et les exigences des uns et des autres. La dÉcision de son Éventuelle mise en ũuvre, intÉgralement ou partiellement, pour la session 2000 ou la session 2001, rel• vera directement du Ministre.

Pour la Commission,

FrÉdÉric OgÉe

### AgrÉgation externe d'anglais

#### Proposition de maquette

NB : La prÉsentation ci-dessous donne le descriptif des Épreuves, à valeur rÉglementaire, et la "note de commentaire" destinÉe à l'accompagner et l'expliciter.

#### fCRIT

#### Quatre Épreuves communes à tous les candidats (sur quatre jours)

1. Dissertation en fran• ais portant sur le programme de littÉrature ou de civilisation

DurÉe de l'Épreuve : 7 heures

Coefficient : 1

2. Commentaire de texte en anglais portant sur le programme de civilisation ou de littÉrature

DurÉe de l'Épreuve : 7 heures

Coefficient : 1

3. Composition en linguistique, en anglais et en fran• ais

DurÉe de l'Épreuve : 7 heures

Coefficient : 1

4. Traduction : th• me et version

DurÉe de l'Épreuve : 7 heures

Coefficient : 2

### **Note de commentaire**

**fpreuves de dissertation et de commentaire de texte** : lorsque la dissertation porte sur le programme de littérature, le commentaire de texte porte obligatoirement sur celui de civilisation, et vice versa.

**fpreuve de linguistique** : cette Épreuve, réalisée à partir d'un support textuel unique, comporte deux parties :

a) **phonologie** : une **série de questions**, destinée à vérifier les connaissances et à demander l'explicitation de certaines règles fondamentales. Sans programme mais appuyée sur une courte bibliographie, cette partie de l'Épreuve, rédigée en **anglais**, compte pour environ 1/3 de la note finale.

b) **grammaire** : **3 points** soulignés, et une **question**, de portée plus large et générale, à traiter en **français**.

Les candidats ne rendent qu'une seule copie. Il y a une seule note finale.

### **fpreuve de traduction**

Les textes à traduire sont distribués simultanément aux candidats en début d'Épreuve. Les candidats organisent leur temps à leur guise et rendent deux copies séparées. Chaque traduction compte pour moitié dans la note globale.

## **ORAL**

### **Quatre Épreuves (sur trois jours)**

1. Explication/Commentaire de texte en anglais, portant sur l'option choisie par le candidat, suivi(e) d'un entretien avec le jury.

Temps de préparation : 2 heures

Durée de l'Épreuve : 45 minutes      Coefficient : 1,5

2. Leçon en français, portant sur l'option choisie par le candidat, suivie d'un entretien avec le jury.

Temps de préparation : 5 heures

Durée de l'Épreuve : 45 minutes      Coefficient : 1,5

### 3. Compréhension et traduction :

a) Écoute d'un document authentique en langue anglaise, et restitution de son contenu en français.

b) traduction à vue en anglais d'un texte en français, suivie d'un entretien en français avec le jury.

Sans préparation

Durée de l'épreuve : 45 minutes Coefficient : 1,5

4. Épreuve hors programme en anglais : exposé oral à partir d'un ensemble de documents, suivi d'un entretien avec le jury.

Temps de préparation : 5 heures

Durée de l'épreuve : 45 minutes Coefficient : 1,5

• Note d'expression orale Coefficient : 2

### *Note de commentaire*

#### **Épreuve d'explication/commentaire de texte :**

- **littérature et civilisation** : identique à l'épreuve actuelle, elle porte sur le programme du tronc commun et sur celui ajouté à l'oral pour l'option.

- **linguistique** : commentaire linguistique d'un texte en anglais, hors programme.

#### **Épreuve de lecture :**

- en **littérature** : l'épreuve porte sur le programme du tronc commun et sur celui ajouté à l'oral pour l'option.

- en **civilisation** : l'épreuve porte sur le programme du tronc commun et sur celui ajouté à l'oral pour l'option.

- en **linguistique** : l'épreuve porte sur un programme

**Épreuve de compréhension et traduction** : L'épreuve se divise en deux parties :

a) **compréhension et restitution** : le candidat écoute un document authentique en langue anglaise (2 minutes environ), une première fois intégralement, puis propose une restitution consécutive de son contenu en français lors d'une seconde écoute fragmentée.

b) **traduction** : le candidat reçoit un texte (100 mots environ), écrit en français contemporain. Il dispose de 5 minutes pour en préparer une

traduction, qu'il dicte ensuite au jury. Cette dictée est suivie d'un entretien en français avec le jury.

**Épreuve hors programme** : le candidat reçoit un **ensemble de documents** (au moins **trois**), et dispose pendant les 5 heures de la préparation d'un certain nombre d'**ouvrages de référence** (dictionnaires, encyclopédies, anthologies, etc.) dont la **liste** sera rendue publique **à l'avance**. Les documents proposés peuvent être de nature diverse (textes, documents iconographiques ou audiovisuels, etc.) et permettent de dégager une **problématique commune** (thématique, historique, formelle, etc.). Dans sa présentation au jury (20 minutes maximum), le candidat propose une **lecture** et une **interprétation** de ces documents qui mettent en évidence ce qui les relie et les éclaire mutuellement. L'exposé, ainsi que l'entretien avec le jury qui lui fait suite (25 minutes maximum), visent à permettre l'évaluation des qualités d'analyse, de synthèse, d'argumentation et d'expression du candidat, ainsi que sa maîtrise d'outils méthodologiques adaptés à la nature de chaque document.

**Note d'anglais oral** : cette note est attribuée conjointement par les commissions des Épreuves hors-programme et d'explication/commentaire de texte qui ont entendu le candidat.

Écrit :	coefficient 5
Oral :	coefficient 8
(maquette actuelle : Écrit 15 / oral 20)	

### Composition du programme

**Écrit** (programme commun à tous les candidats)

- littérature : 5 Œuvres majeures, dont deux sont maintenues sur deux ans;
- civilisation : 2 questions, dont une est maintenue sur deux ans;
- linguistique : voir note de commentaire *supra*.

**Oral**

- option littérature : 2 Œuvres;
- option civilisation : 1 question;
- option linguistique : voir note de commentaire *supra*.

## Lettre de Mme GodÉ

Mme Anne-Marie GodÉ, inspecteur gÉnÉral, doyen du groupe d'anglais, a acceptÉ que soit publiÉe dans notre Bulletin la lettre qu'elle a adressÉe à FrÉdÉric OgÉe le 9 dÉcembre 1998.

Monsieur et cher coll• gue,

L'Inspection GÉnÉrale d'anglais constate qu'elle n'a pas, cette annÉe, ÉtÉ invitÉe à participer aux travaux de l'actuel jury de l'AgrÉgation externe. Par contre, elle a pris connaissance avec la plus grande attention du projet de nouvelle maquette pour cette agrÉgation; elle souhaite souligner notamment les points qui lui paraissent reprÉsenter de rÉelles avancÉes dans l'optique du recrutement des professeurs qui auront vocation à enseigner l'anglais dans les lycÉes et au niveau post-baccalaurÉat :

- concernant les Épreuves Écrites, elle se fÉlicite de la prÉsence d'une Épreuve autonome de linguistique, incluant la phonologie et particuli• rement la grammaire de l'oral.

- concernant les Épreuves orales, elle accueille avec intÉr• t, d'une part, l'introduction de l'Évaluation de la comprÉhension auditive dans le cadre de l'Épreuve de version orale et, d'autre part, la crÉation de l'Épreuve hors programme : dÉpassant l'Étude d'un programme spÉcifique, elle sera de nature à rÉvÉler à la fois la culture et les qualitÉs intellectuelles des candidats. De plus, l'exercice qu'elle reprÉsente se situe au cœ• ur m• me des compÉtences d'analyse et de synth• se que le professeur d'anglais met en ũuvre au quotidien pour assembler et traiter les dossiers thÉmatiques qu'il prÉsente à ses Él• ves dans le but de les aider à se constituer des rep• res dans la langue qu'ils Étudient et la culture qu'elle reprÉsente.

L'Inspection gÉnÉrale d'anglais esp• re, en consÉquence, que ce projet verra le jour dans une logique de recherche de cohÉrence entre les Épreuves de sÉlections et les rÉquisits de l'exercice du mÉtier.

Je vous prie d'agrÉer, Monsieur et cher coll• gue, l'assurance de ma considÉration la meilleure.

## Le XXII<sup>e</sup> congr• s des anglicistes espagnols à Lleida

Le congr• s de la SociÉTÉ espagnole des anglicistes de l'enseignement supÉrieur (AEDEAN) que dirige actuellement le professeur Fernando Galvàn s'est dÉroulé en Catalogne, à l'UniversitÉ de Lleida (Lerida) du 17 au 19 dÉcembre dernier. InvitÉ en tant que reprÉsentant de notre SociÉTÉ, j'ai ÉtÉ d'abord impressionné par l'extr• me chaleur de l'accueil (qui contrastait avec une tempÉrature glaciale !) et par la remarquable qualitÉ de l'organisation, supervisÉe localement par le Dr. Pere Gallardo et une sympathique Équipe de coll• gues et d'Étudiants. Plusieurs autres reprÉsentants de sociÉTÉS europÉennes d'anglicistes Étaient prÉsents, notamment allemand, portugais et italien. Comme le soulignait l'an dernier notre prÉsident à propos du congr• s de SÉville, les rÉunions annuelles des anglicistes espagnols sont remarquables par la richesse du programme. Occupant trois journÉes compl• tes, le congr• s espagnol est tr• s dense, le programme se dÉroulant chaque jour de 9h. à 21h. Il comporte traditionnellement des confÉrences plÉni• res et tables rondes nombreuses et variÉes, que de gÉnÉreuses subventions (notamment ministÉrielles) permettent de financer.

J'ai particuli• rement apprÉciÉ les confÉrences de Michelle Roberts, romanci• re britannique, portant sur son dernier roman inspirÉ par la vie de Wordsworth, et celle de notre coll• gue Marc ChÉnetier, sur "littÉrature et engagement". La lecture-spectacle de textes de Benjamin Zephaniah, po• te britannique d'origine jama•caine, a ÉtÉ une prestation tr• s rÉussie. Un hommage a ÉtÉ rendu à l'ancienne prÉsidente de la SociÉTÉ, rÉcemment disparue, Patricia Shaw, par un spectacle des *Seville Medieval Players*.

C'est aussi avec beaucoup d'intÉR• t que j'ai dÉcouvert les orientations d'enseignement et de recherche de nos coll• gues espagnols. Il est clair que les Études de langue et de littÉrature contemporaine (notamment amÉricaine) occupent une place prÉpondÉrante au-delà des PyrÉnÉes, et aussi que nos coll• gues espagnols sont souvent à la pointe de la modernité critique. A en juger par la liste des communications, peu d'anglicistes espagnols semblent travailler sur les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> si• cles, ou m• me sur la pÉriode ÉlizabÉthaine. Dans le domaine de la linguistique, la pragmatique est l'objet de recherches

assez nombreuses. Les Études de civilisation, très différentes des n<sup>TM</sup>tres, prennent principalement la forme des *cultural studies* et *gender studies* et paraissent encore marginales, même si elles se développent à l'Université ouverte.

Je retiens de ce voyage fort instructif des idées pour nos propres congrès. J'ai constaté que la quasi-totalité des communications dans les ateliers étaient en anglais (peut-être ce choix est-il lié à la présence nombreuse d'anglophones parmi les anglicistes espagnols ?). Ne serait-ce pas en tout cas une pratique à imiter dans nos congrès ? D'autre part, le nombre élevé de conférences et tables rondes est sans aucun doute un des points forts des congrès espagnols. Nous avons déjà fait un pas dans ce sens avec les tables rondes du samedi après-midi. Ne serait-il pas bon d'organiser plus d'une conférence plénière — si les finances suivent ? Mais peut-être le temps manquerait-il. Les Espagnols, eux, ont trois jours complets de travaux. Pourquoi n'en ferions-nous pas autant ?

Jacques Carré

## LIVRES ET DOCUMENTS RE,US

— Michel Morel (dir.), *Actes du XXXVI<sup>e</sup> Congrès de la SAES* (Nancy, 1996) Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1999, 258 p.

— *European Journal of English Studies (EJES)*, vol. 2, n<sup>o</sup>3, décembre 1998, numéro spécial, *Feminism*, ed. Claudine Raynaud.

— *Alizés, Revue angliciste de La Réunion*, n<sup>o</sup> 15, *A Critical edition of William Austin's The Man with two cloaks and other stories*, by Alain Geoffroy.

— *Alizés, Revue angliciste de La Réunion*, n<sup>o</sup> 16, 195 p. Comporte notamment deux articles sur James, *The Portrait of a Lady*, et un entretien avec Jane Campion et Laura Jones. (Francois.Duban@univ-reunion.fr).

— *Cycnos*, vol. 15, n<sup>o</sup>2, 1998: Irlande - Exils, Actes du colloque de la SOFEIR, Nice 20-21 mars 1998, sous la direction de Monique Gallagher. 70,00F. Diffusion CID. ISBN 2-910897-67-2

— *Revue Française de civilisation Britannique*, vol. X, n°1, sous la direction de Michel Lemosse: Les Années Wilson (1964-1970). Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 120,00F. ISBN 2-911580-06-0.

— Patrick Badonnel (dir.), *Agrégation d'anglais, concours externe*. Rapports de jurys de concours 1998, Centre National de Documentation pédagogique, 1998, 144 p. Vente par correspondance CNDP, 77568 Lieusaint Cedex, tél. 01 64 88 73 37, minitel 3615 CNDP.

— *Les Cahiers de l'APLIUT*, vol. XVIII, n°2, décembre 1998, 146 p., 75 F.

Numéro consacré aux nouveaux laboratoires de langues. Contributions de Tony Toma, John Flynn, Claudine Gardey, Carole Rozzonelli, Florent Pasquier, Raphaëlle Colombet, Michèle Gauthier & Alain Cazade.

— *ESP France Newsletter*, vol. 13, n°3, oct. 1998 (David.Banks@univ-brest.fr)

— *ESP France Newsletter*, vol. 13, n°4, déc. 1998 (David.Banks@univ-brest.fr)

— L. Hoarau, C. Mazodier & C. Rivière, *Exercices commentés de grammaire anglaise, corrigés complets et explications*, Paris, Ophrys, 1998, vol. 2, 208 p., 72F.

— F. Dubois-Charlier & Béatrice Vautherin, *Syntaxe anglaise*, Paris, Vuibert (Supérieur), 1997, 288 p., 165F.

— Alain Le Ho, *Manuel pratique de traduction anglaise. Exercices de révision et d'entraînement à la traduction*, Paris, Ellipses, 1999, 638 p.

— Claude Ayme, Evelyne d'Auzac de Lamartinie, Pierre Lagayette, Jan-Max Thomson, Robin Waddle, *Capes d'anglais : La traduction (oral et écrit)*, Paris, Editions du Temps, 1998, 192 p.

— Jean-Charles Khalifa, Marc Fryd & Michel Paillard, *La Version anglaise aux concours, CAPES, Agrégations*, Collection U, Paris, Armand Colin, 1998, 206 p.

Comporte une introduction méthodologique, 50 textes classés en 3 paliers de difficulté, avec corrigés commentés, et 14 textes supplémentaires destinés à l'entraînement individuel ou collectif.

— Jean-Charles Khalifa, *La syntaxe anglaise aux concours, Théorie et*

*pratique de l'Énoncé complexe*, Paris, A. Colin, 1999, 366 p. ISBN 2-200-01849-5.

— Richard Lilly et Michel Viel, *La Prononciation de l'anglais. Rôles phonologiques et exercices de transcription*, Paris, Hachette Supérieure, 1998, 160 p.

Edition révisée et augmentée, avec CD audio. ISBN 2-01-145229-5.

— Alan Cruttenden, *Intonation*, Cambridge University Press, 1997. 2nd ed. 201 p. ISBN 0-521-59825-7.

— Alain Nicaise & Mark Gray, *L'intonation de l'anglais*, Paris, Nathan-Université, 1998, 128 p. 49F. ISBN 2 09 191022 8.

— Danielle Bailly, *Les Mots de la didactique des langues. Le Cas de l'anglais. Lexique*, Gap et Paris, Éditions Ophrys, 1998, 221 p., 92F.

— Mireille Quivy & Claire Tardieu, *RÉussir l'Épreuve de didactique à l'agrégation interne. Petit manuel à l'usage des enseignants de second cycle*, Paris, Ellipses, 1999, 285 p.

— René Gallet, *Romantisme et post-romantisme. De Coleridge à Hardy : nature et surnature*, Paris, L'Harmattan, 1996, 190 p.

— Françoise Dupeyron-Lafay, *Le fantastique anglo-saxon : Au-delà du réel*, Paris, Ellipses, 1998, 160 p.

— Claude-Jean Bertrand, *Les médias en Grande-Bretagne*, Paris, PUF, 1998, Coll. "Que sais-je?", n° 3415, 128 p.

— John Prince, *Les années soixante en Grande-Bretagne*, Parcours universitaires, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 1998, 150 p., 90F.

— Sophie Body-Gendrot, *Les Villes face à l'insécurité: des ghettos américains aux banlieues françaises*, Paris, Bayard Éditions, 1998, 368 p.

— Monica Charlot, *Le Pouvoir politique en Grande-Bretagne*, 2e Éd., Paris, P.U.F., 1998, 361 p.

— Christian Civardi, *L'fosse depuis 1528*, Paris, Ophrys, 1998, 238 p.

— Alain Le Pichon, *Aux Origines de Hong Kong. Aspects de la*

*civilisation commerciale à Canton : le fonds de commerce de Jardine, Matheson & Co.*, Paris, L'Harmattan, 1998, 602 p.

— Jean-Pierre Poussou, *La Terre et les paysans en France et en Grande-Bretagne aux XVIIIe et XIXe siècles*, Paris, CNED-SEDES, 1999, 608 p.

— François-Joseph Ruggiu, *L'Angleterre des Tudors aux premiers Stuarts*, Paris, SEDES, 1998, 192 p.

— John Toland, *Raisons de naturaliser les Juifs en Grande-Bretagne et en Irlande*, Éd. Pierre Lurbe, Paris, PUF, 1998, 195p., 149F.

— Liliane Louvel, *L'Île du texte. Texte et image dans la littérature de langue anglaise*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 1998, 386 p., 230F.

— Michel Granger, *Henry David Thoreau: Paradoxes d'excentrique*, Paris, Belin, Coll. Voix américaines, 1999, 127 p.

— Alain Suberchicot, *Treize façons de regarder Wallace Stevens. Une Écriture de la présence*, Paris, L'Harmattan, 1998, 304 p.

— Alain Suberchicot (dir.), *La Communauté des poètes aux États-Unis*, Clermont-Ferrand, Cahiers de Recherche du CRLMC, Université Blaise Pascal, 1998, 174 p., 80F.

Rassemble des articles d'Alain Suberchicot, Pierre Lagayette, Nicole Ollier, Anne Garrait-Bourrier, Elyette Benjamin-Labarthe, Nancy Honicker, Andrew Eastman, Axel Nesme, Line Kos, Françoise Clary.

— Hervé Abalain, *Les Poètes Cavaliers. Présentation critique et anthologie poétique*, Collection "Langues et littératures européennes", Brest, Faculté V. Segalen, 1998, 239 p.

— Hervé Abalain, *Histoire des langues celtiques*, Collection Terre des Celtes, Paris, Editions Jean-Paul Gisserot, 1998, 128 p.

— Kathleen Raine, *Le Monde vivant de l'imagination*, traduit et annoté par Claire Garnier-Tardieu & Michèle Duclos, Paris, Éditions du Rocher, 1998, 315 p., 130F.

Rassemble neuf essais de Kathleen Raine et un entretien de Claire Garnier-Tardieu avec l'auteur.

— Pierre Lurbe, *Le Royaume-Uni aujourd'hui*, Paris, Hachette, Coll. Les Fondamentaux, Édition actualisée, 158 p.

— Bernard HÏpffner, *Guy Davenport*, Paris, Belin, Coll. Voix amÉricaines, 1998, 128 p.

— Jacqueline Genet & Elisabeth Hellegouarc'h (eds.), *Anthologie du thÉ%otre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1998, 423 p., 160 F.

— Jean-Loup Bourget, *Hollywood, la norme et la marge*, Paris, Nathan UniversitÉ, 1998, 315 p.

Comporte de nombreuses illustrations, une bibliographie, un index des films et un index des noms.

— Corinne Alexandre-Garner (dir.), *Confluences, XV, Lawrence Durrell*, Actes du Colloque pour l'inauguration de la Biblioth• que Durrell, UniversitÉ Paris X-Nanterre, 1998, 286 p., 120 F.

— Christopher H. J. Bradley, *Mrs. Thatcher's Cultural Policies : 1979-1990. A Comparative Study of the Globalized Cultural System*, New York, Columbia University Press, 1998, Social Science Monographs, 415 p.

— Paul Brennan (dir.), *Études irlandaises*, cahier n 3, 1998, 106 p.

Ce cahier du Groupe de recherche en Études irlandaises (UPRES 960480) comporte des articles de Vincent Hernot, Estelle Epinoux, Dolores Aloia, Karin Fischer, Maurice Goldring, Jacques Tranier, Emile-Jean Dumay & Claude FiÉrobe.

— Ruth Fainlight, *Encore la pleine lune*, trad. Mich• le Duclos et Jean Joubert, Édition bilingue, FÉdÉrop, 1997, 150 p., 95 F.

— Geoffrey Hill, *Sc• nes avec Arlequins et autres po• mes*, trad. René Gallet, avec la collaboration de Michael Edwards, Édition bilingue, Paris, Editions de la DiffÉrence, 1998, 124 p., 59 F.

— William Shakespeare, *Venus et Adonis*, trad. GÉRard G%ocon, Édition bilingue, Paris, Editions Allia, 1999, 92 p., 40 F.

— Christian La Cassagn• re et Adolphe Haberer (dir.), *Wordsworth ou l'autre voix*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1999, 175 p., 110 F.

RÉunit des articles de Denis Bonnecase, Christian La Cassagn• re, Catherine Bois, Marc PorÉE, Sylvie Crinquand, J.R. Watson & Adolphe Haberer.

— Sylvie Maurel, *Jean Rhys*, Macmillan, coll. Women Writers. 182 p. ISBN 0-333-68394-3.

— Marta Dvorak (dir.), *Lire Margaret Atwood : The Handmaid's Tale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999, 126 p., 65 F.

Rassemble les Études prÉsentÉes au Colloque Atwood (Rennes, 5 dÉc. 1998), ainsi que le texte de la confÉrence prononcÉE par l'auteur.

— *Etudes britanniques contemporaines*, n°15, dÉc. 1998, 129 p. 60 F.

Rassemble les Études prÉsentÉes par Richard PÉdot, Vanessa Guignery, Pascale Sardin, Nathalie Jaeck, Catherine Mari, Eileen Wanquet, Jean-Michel Ganteau & Pierre Vitoux au colloque "L'Excentrique" de la SEAC (Montpellier, nov. 1997).

— FrÉdric Regard (dir.), *La Biographie littÉraire en Angleterre (XVIIe-XXe si• cles)*, Travaux de l'Equipe SEMA, Publications de l'UniversitÉ de Saint-Etienne, 1999, 278 p., 120 F.

Rassemble des Études de F. Regard, L. Cottagnies, G. G%on, J. Vivi• s, C. Varenne, C. Bazin, F. Reviron, C. Reynier, C. Lanone, A. Blayac, C. Bernard et B. Rouby.

— Robert Louis Stevenson, *Chants du voyage*, Éd. bilingue, traduit de l'anglais et annotÉ par Patrick Hersant, Paris, Les Belles Lettres, 1999, 168 p., 89 F.

— Marie-Christine Agosto, *Richard Brautigan, Les Fleurs de NÉant*, Paris, Belin, 128 p. ISBN 2-7011-2499-9. Coll. Voix amÉricaines dirigÉE par Marc ChÉnetier.

— Jean Pironon, Éd., Travaux de DEA sur Marlowe, Shakespeare et Webster, *Cahiers de l'Equipe de recherches sur la rÉforme et la contre-rÉforme*, UniversitÉ Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 1998, n°5, 112 p. ISSN 0993-3077.

Les Editions du Temps annoncent la crÉation de la collection "**Questions de civilisation : domaine anglo-saxon**", sous le direction de Jean-Paul

Gabilliet, maître de conférences à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III. Dans cette collection à destination des universitaires, des étudiants et du public intéressé, seront publiés des ouvrages de fond en français portant sur la civilisation des "les britanniques, du monde nord-américain et du Commonwealth.

"Questions de civilisation : domaine anglo-saxon" donnera la parole à des auteurs étudiant le monde anglo-saxon sous l'angle des principales sciences humaines (histoire, histoire des idées, Économie, géographie, ethnologie, sociologie, science politique) mais également aux spécialistes du cinéma et des médias. Envoyer les propositions à Jean-Paul Gabilliet c/o Editions du Temps, 70 rue Hermel, F-75018 Paris.

La rubrique "Livres et documents reçus" fait état des ouvrages et documents récemment publiés qui ont été reçus par les membres du Bureau.

## COLLOQUES

Les colloques à contacter dont le nom n'est suivi d'aucune adresse sont répertoriés dans l'annuaire de la SAES.

— *Le vendredi 2 avril 1999*, colloque du C.E.R.E.C. (Centre d'Etude et de Recherche sur l'Empire et le Commonwealth - Jeune Equipe 2132) de l'Université de Paris XII (Créteil). Thème: **l'hybridité**. Contacter Evelyne Hanquart-Turner.

— *Les vendredi et samedi 2 et 3 avril 1999*, congrès annuel de la Société Française d'Etudes Irlandaises (SOFEIR) à l'Université de Bordeaux III sur le thème : **“Réinventer l'Irlande”**. Les propositions de communications et demandes d'information doivent être adressées au plus vite à Nicole Ollier. Tél 05 56 80 81 57; fax 05 56 84 52 64.

— *Les vendredi et samedi 2 et 3 avril 1999*, colloque à l'Université de Paris X-Nanterre, commémorant le 350<sup>e</sup> anniversaire de la République anglaise, sur le thème : **“Républicanisme anglais et l'idée de tolérance au XVIII<sup>e</sup> siècle”**. Contacter Elizabeth Tuttle et/ou Monique Chassagnol.

— *Le samedi 3 avril 1999*, journée d'Etude de l'ALOES, au Centre Censier (Paris III), 13, rue Santeuil, 75005 Paris, de 9h30 à 17h30, sur le thème: **L'enseignement de l'anglais oral en DEUG et en licence**: contenus et objectifs. Ceci comprend tous les aspects de l'enseignement de l'anglais oral: programme théorique, correction phonétique, entraînement à l'expression orale, compréhension, etc. Il s'agit, dans le contexte de la réforme des concours, de dresser une sorte d'État des lieux, d'essayer de définir ce que pourrait/devoir être un cursus universitaire d'anglais oral. S'adresser à Michael O'Neil.

— *Du 27 au 29 mai 1999*, colloque de FORELL/CERER, à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de l'Université de Poitiers, sur **Le dÉtour**. Inclut une journée Renaissance sur le thème le samedi 29, au Château d'Oiron. S'adresser à Liliane Louvel.

— *Du 28 au 30 mai 1999*, Congrès de l'Association française d'Études américaines (A.F.E.A.) sur **“Mainstream America”**, à l'Université de

Versailles-Saint-Quentin. Les propositions de communication ou d'atelier, accompagnées d'une page de présentation, devront être adressées avant le 1er septembre 1998, pour la littérature, à Françoise Sammarcelli, Lille III; pour l'histoire et la civilisation, à Bernard Vincent, Orléans.

— *Les 31 mai 1999*, journée d'étude d'ELEXTRA (études sur le Lexique et la Traduction), à l'Université de Lille III sur **l'intraduisible**. Renseignements et propositions de communications à faire parvenir avec résumé à Fabrice Antoine avant le 22 février.

— *Les 4 et 5 juin 1999*, colloque du Centre de recherche "Littératures, arts et culture de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis" (E.A. 178), sur **L'Inhumain**, à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle. Contacter Bernard Brugière, et M.-C. Lemardeley-Cunci ou A. Topia.

— *Les 4 et 5 juin 1999*, colloque de la Société de stylistique anglaise sur "**Texte et Paratexte**", à Paris X-Nanterre. Contacter Gilles Mathis (Aix), Guy LaprÉvotte ou Jean-Jacques Lecercle (Paris X), Albert Poyet (Toulouse 2) ou Ronald Shusterman (Bordeaux III).

— *Les 11 et 12 juin 1999*, colloque du CIRBEL (Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Îles Britanniques et l'Europe des Lumières) à l'Université Paul Valéry de Montpellier, sur le thème: "**Voisins, voisines** : interfaces culturelles dans l'Europe des lumières". Contacter Elisabeth Detis.

— *Les 11 et 12 juin 1999*, 2e Colloque international Margaret Cavendish, organisé avec le soutien de l'*International Margaret Cavendish Society*, le Département d'Études littéraires anglaises et le Centre d'Études féminines de l'Université de Paris 8. Thème: "Une intellectuelle au cœur du siècle: **Margaret Cavendish** (1623-1673) et son milieu culturel". Propositions de communication (20 mn) avant le 31 décembre 1998 à Line Cottagnies. Fax: 01 49 40 68 20. Autre adresse: fzenati@univ-paris8.fr

— *Les 18 et 19 juin 1999*, colloque du Groupe de Recherches en études Anglophones du Mans (GREAM), sur "**Héritage et déshérence**: Fonctionnements et dysfonctionnements des processus de transmission." Propositions de communications de 500 mots maximum à Anne-Marie SANTIN-GUETTIER, G.R.E.A.M., Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines, Université du Maine, Avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans

Cedex 9. Tel.: 02 43 83 31 86 ou 84. Fax: 02 43 83 31 81 E-mail: anne-marie.santin-guettier@univ-lemans.fr.

— *Du 16 au 18 juin 1999*, colloque de l'Association Française d'Études canadiennes (AFEC), à Toulouse-LE Mirail, sur "**Configuration canadienne** géographique, historique, politique, juridique, artistique et littéraire de la notion de territoire". Contacter Michèle Kaltembach ou Martienne Rocard..

— *Du 24 au 26 juin 1999*, colloque de l'Institut d'Études anglophones (Charles V), à l'Université de Paris 7, sur "**Images de soi dans la littérature et les arts visuels**", organisé conjointement avec le College of the Holy Cross, Worcester (Mass.) et l'Université de Bourgogne. Contacter Frédéric Ogée ou Maurice Geracht (geracht@holycross.edu).

— *Du 8 au 10 juillet 1999*, Colloque international à Paris, dans le Grand Salon de la Sorbonne: "**Aphra Behn** (1640-1689): Identité, altérité, ambiguïté: première Anglaise à vivre de sa plume". Comité scientifique: Maureen Duffy, Germaine Greer, Janet Todd, Mary Ann O'Donnell, Bernard Dhuicq. Contacter (en France): Bernard Dhuicq BP 31, 95420 Saint-Gervais. Tel/fax: +33 01 34 67 25 43. Contacter (aux États-Unis): Mary Ann O'Donnell, Dean, School of Arts, Manhattan College, Bronx, NY 10471, USA.

— *Les 3 et 4 septembre 1999*, colloque du SAHIB à Rennes 2 sur "**La route des Indes**". Contacter Michel Renouard.

— *Du 9 au 12 septembre 1999*, colloque international du CERAN, à Lyon, sur "**Conrad et Lowry**: 'to make you hear, to make you see'." Contacter J. Paccaud-Huguet, ou Claude Maisonnat.

— *Du 9 au 11 septembre 1999*, colloque international sur la vie et l'œuvre de **George Gissing**, au département d'anglais de l'Université d'Amsterdam, organisé par Martha S. Vogeler (California State U.), Jacob Korg (U. of Washington), Pierre Coustillas (U. de Lille III), David Grylls (Oxford) et Bouwe Postmus (U. d'Amsterdam). Contacter Bouwe Postmus, Esdoornlaan, 29, 1521 EB Wormerveer, Pays-Bas. Tel: +31 75 628 34 06. Fax: +31 20 525 30 52.

— *Du 16 et 18 septembre 1999*, colloque de l'Association européenne de civilisation britannique (European Network for British Area Studies) à

Portsmouth. Papers are invited in the areas of: Methodology, Interfaces and interdisciplinary approaches, Comparative Studies, Institutions and Processes, Internet Resources. Proposals with a short abstract should be sent preferably by e-mail either to François Poirier, or to David Hutchinson, University of Portsmouth, by May 1st 1999.

— *Les 17 et 18 septembre 1999*, colloque du GRAAT, à l'Université François Rabelais de Tours, sur le thème “**(Re)Mapping the Centres: Membership and State / (Dé)Multiplier les Centres: État et Appartenance**”. Propositions à envoyer avant le 7 mai 1999 à Raphaël Costambeys pour la littérature, ou à Dominique Daniel pour la civilisation.

— *Les 24 et 25 septembre 1999*, second colloque du Centre de Recherches IRIS (EA 2289) Imaginaire, Représentations, Idéologies, Sociétés dans l'Angleterre des XVIe et XVIIe siècles, sur le thème de “**La Nouveauté à la Renaissance**”. Institut du Monde Anglophone, Sorbonne Nouvelle-Paris III. Contacter François Laroque.

— *Le 30 septembre et le 1er octobre 1999*, colloque pluridisciplinaire sur le thème : “**Figures de la subversion** dans la littérature anglo-saxonne,” organisé par le Centre d'études de Langues et Cultures Étrangères à l'Université de Savoie (Chambéry). Propositions de communication, avec résumé avant le 15 avril 1999, à Catherine Delmas ou Marie-Odile Salati, CELCE, Université de Savoie.

— *Fin septembre 1999*, colloque de la SERCIA à Urbino (Italie) sur “**Cinéma/Arts**”. Contacter D. Sipiore.

— *Les 8 et 9 octobre 1999*, colloque à l'Université Blaise-Pascal, Clermont Ferrand. sur le thème: “**Frontières, limites, passages**”. Contacter Bernadette Bertrandias.

— *Du 21 au 23 octobre 1999*, colloque pluridisciplinaire sur **Loisirs et société britannique** au XXe siècle, à l'Université de Valenciennes. Contacter Simone Kadi.

— *Les 22 et 23 octobre 1999*, Universität des Saarlandes, Saarbrück, Allemagne. A World of Local Voices: **English Language Poetry Today**. The common reference of this conference is poetry written in all the varieties of the English language, including translations. Please send your proposals for

a presentation by March 15, 1999 to Prof. Dr. Klaus Martens, Nordamerikanische Literatur und Kultur, FR. 8.3 Anglistik, Universität des Saarlandes, PF 15 11 50 66041 Saarbrücken. E-mail: martens@rz.uni-sb.de

— *En novembre 1999*, colloque à Nancy sur **Lewis Carroll**. Contacter Jean-Jacques Lecercle, Sophie Marret, Michel Morel.

— *En novembre 1999*, colloque du CIL-CRINI, à Nantes sur “Les avatars du réalisme”. Contacter Marie-Jeanne Ortemann.

— *Les 5 et 6 novembre 1999*, colloque du CERAN (Lyon 2): “**La poésie dans l’enseignement de l’anglais** : Can poetry make anything happen ?”. Contacter Helen Goethals ou Adolphe Haberer.

- *Le 26 novembre 1999*, colloque du CERVEPAS (Paris III) sur “**Travail et emploi**: l’expérience anglo-saxonne”. Contacter Martine Azuelos, Centre Censier, b. 381, 13 rue de Santeuil, 75005 Paris. martine.azuelos@univ-paris3.fr.

— *Les 21 et 22 janvier 2000*, colloque de la SFEVE sur le thème “**Journaux et Journalistes**”. Contacter Laurent.Bury@paris4.sorbonne.fr.

— *Les 28 et 29 janvier 2000*, colloque sur le thème “**Europe unie, le Royaume d’Ésuni** ? Enjeux politiques, Économiques, et identitaires de la DÉvolution” à Brest, Faculté Victor Ségalen, sous les auspices du Centre de Recherche Bretonne et Celtique (CRBC), avec le soutien de la SOFEIR et du CRECIB (Centre de Recherche et d’études de Civilisation Britannique). Propositions de communication, avec résumé d’environ 200 mots en français ou en anglais, à adresser au plus tard le 28 mai 1999, à Matthew Graves (CRECIB), tél.: 02 98 01 63 72, télécopie: 02 98 01 63 90, ou à François Boulaire (SOFEIR), tél. 02 98 01 63 46, télécopie: 02 98 03 57 57.

— *Du 6 au 8 juillet 2000*, colloque international pluridisciplinaire sur le thème: “**Borders & Crossings 2**” (Seuils et Traverses) sur le récit de voyage, organisé par le CRBC à l’Université de Brest. Propositions (en deux ex./ max. 300 mots) à Jean-Yves Le Dizé (Brest) et Jan Borm (Versailles-Saint-Quentin) avant le 15 novembre 1999.

Les membres de la SAES qui souhaitent faire publier dans le *Bulletin* des annonces de colloques sont invités à envoyer les informations voulues en

annexe d'un courrier électronique adressé à J.-L. Duchet (duchet@univ-poitiers.fr). Ils peuvent aussi envoyer directement leur annonce aux adhérents inscrits à la liste de messagerie de la SAES par un message adressé à saes@campus.univ-poitiers.fr.

### SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

#### o Nouvelle adhésion ou o Renouvellement / Modification

o Mme o Mlle o M.

[Mettre clairement en valeur les modifications à reporter]

Nom:..... Prénom(s):.....

Dénomination de l'université et adresse complète:.....

Grade ou fonction dans l'enseignement supérieur:

Position (cf. Annexe ci-contre):

Spécialités (cf. Annexe ci-contre):

Type de thèse (cf. Annexe ci-contre):

Adresse personnelle:.....

- N° de téléphone personnel:..... à l'université:.....

- N° de télécopie personnel:..... à l'université:.....

- Adresse électronique:.....

Affiliation(s) à autre(s) société(s) (cf. Annexe ci-contre):.....

Renseignements divers pour l'annuaire : 90 caractères max. (dir. UFR, chef de pt, prés. CS, membre CNU, dir. E.A., etc.).....

Date et signature:

La cotisation, par année civile, est de **210 F** (105F. pour les retraités et professeurs Émérites). Toutefois elle est réduite à **200 F** pour ceux qui choisissent de payer par prélevement (100F. pour les retraités et professeurs honoraires), ce qui évite les retards de paiements et diminue les frais de relance.

Pour adopter le prélevement automatique, il suffit de remplir le formulaire joint et de le renvoyer **accompagné d'un RIB, un RIP ou RICE** à l'adresse figurant ci-dessous. Une telle demande n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année, reste valable tant que vos coordonnées bancaires n'ont pas changé et peut être annulée à tout moment. Remplir toutes les rubriques, y compris l'adresse de votre banque, en bas à droite. Celle-ci apparaîtra dans une enveloppe à fenêtre et devra être assez lisible pour que le courrier soit acheminé sans erreur possible. La demande de prélevement doit être renvoyée **avant le 20/03** pour être utilisée dans l'année en

cours. Renvoyée au-delà de cette date, cette demande ne pourra être valable qu'à partir de l'année suivante. La cotisation de l'année en cours ne pourra dans ce cas être acquittée que par chèque.

Ceux qui choisiront le paiement par chèque l'intituleront à l'ordre de la SAES, X(CCP: **17869 71 R Paris**).

Dans tous les cas, joindre le présent formulaire et adresser le tout au trésorier: **Alain Cazade, 2<sup>ter</sup>, rue Jean Fallay, 93250 Villemomble.**

*SVP.: Ne pas intituler le chèque au nom du trésorier. Aucun mandat ni virement direct au CCP.*

**Annexes**

<b>Code grade:</b>	22 Lecturer
0 *	23 Maître de langues
1 Professeur	<b>Code type thèse:</b>
2 Maître-assistant	E Etat
3 Assistant	3 3e cycle
4 Associé	N Nouvelle thèse
5 Chargé d'enseignement (vacat.)	U Université
6 Recteur	P PhD
7 Directeur de recherches	A Autres
8 Professeur certifié	DN Doctorant N
9 Maître de conférences	DE Doctorant E
10 Professeur agrégé	<b>Code position:</b>
11 Assistant agrégé	0 en activité
13 Professeur assistant	1 honoraire
14 Docteur	2 retraité
15 Assistant associé	3 Émrite
16 Ingénieur	4 stagiaire
18 ATER	5 vacataire
19 Allocataire moniteur normalien	6 détaché
20 Assistant normalien doctorant	8 contractuel
21 Docteur pays anglo. ou germ.	9 en disponibilité

**Liste des codages par spécialité:**

6	16 <sup>i</sup> s.	IN	Inde
7	17 <sup>i</sup> s.	LEA	Langues Étrang appliquées
8	18 <sup>i</sup> s.	LX	Lexicologie
9	19 <sup>i</sup> s.	LG	Linguistique
0	20 <sup>i</sup> s.	LAF	Littérature africaine
AS	Anglais de spécialité	LA	Littérature américaine
AF	Anglais Fiction	LE	Littérature anglaise
AUS	Australie	LC	Littérature comparée
CI	Cinéma	LF	Littérature fantastique
CA	Civilisation américaine	LM	Littérature moderne
CB	Civilisation britannique	MA	Moyen-Age
CE	Civilisation Élisabéthaine	MU	Musique
CV	Civilisation victorienne	N	Nouvelle
CW	Commonwealth	PG	Pays de Galles
DD	Didactique	PE	Peinture
DR	Droit anglais	PH	Phonétique
EC	Économie	PO	Poésie
CAN	Études canadiennes	R	Roman
ES	Études Écossaises	RNT	Recherche nouvelles technologies
IR	Études irlandaises	STA	Statistique
EP	Études politiques	ST	Stylistique
G	Gestion	TH	Théâtre
H	Histoire	TL	Théorie de la lecture
ID	Histoire des idées	TR	Traduction

#### SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

S1	SFEVE	SOC. FR. D'ÉTUDES VICTORIENNES ET ÉDOUARDIENNES	M. GUILCHER
S2	SEC	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES CONRADIENNES	Mme PACCAUD-HUGUET
S3	SEAA17/18	SOC. D'ÉT. ANGLO-AMÉRICAINES DES 17 <sup>e</sup> ET 18 <sup>e</sup> SIÈCLES	M. ROUX
S4	SSA	SOCIÉTÉ DE STYLISTIQUE ANGLAISE	M. MATHIS
S5	AMAES	ASSOCIATION DES MÉDIÉVISTES ANGLICISTES	M. CRÉPIN
S6	SEPC	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DES PAYS DU COMMONWEALTH	Mme BARDOLPH
S7	GERAS	GR. D'ÉT. ET DE RECHERCHES SUR L'ANGLAIS DE SPÉCIALITÉ	M. PERRIN
S8	CRECIB	CENTRE DE RECH. ET D'ÉT. DE CIVILISATION BRITANNIQUE	M. LEMOSSE
S9	SOFEIR	SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES IRLANDAISES	M. BRENNAN
S10	ALAES	ASSOC. DES LINGUISTES ANGLICISTES DE L'ENS. SUPÉRIEUR	M. COTTE
S11	SEAC	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ANGLAISES CONTEMPORAINES	M. GILBERT
S12	SDHL	SOCIÉTÉ D.H. LAWRENCE	Mme ROY

S13	SAIT	SOC. INTERTEXTUALITÉS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES	M. TEYSSANDIER
S14	SEC	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES COSSAISES	M. MORÉRE
S15	SFS	SOCIÉTÉ FRANÇAISE SHAKESPEARE	M. MAGUIN
S16	ALOES	ASS. ANGL. POUR LES ÉT. DE LANG. ORALE DS L'ENS. SEC. & SUP.	M. O'NEIL
S17	SERCIA	SOC. D'ÉT. & DE RECH. CINÉMA ANGLO-SAXON	M. D. SIPIÈRE
S18	SEW	S	